Il faut prendre en considération la situation du producteur primaire dans les régions productrices de blé des Prairies. On ne peut nier que certaines lignes de chemins de fer aient été abandonnées. Selon d'aucuns, il faudrait en abandonner d'autres. Je voudrais faire état du travail effectué par le député de Moose Jaw (M. Neil). Après une enquête, il a recommandé que 490 milles de voies soient placés dans le réseau permanent jusqu'à l'an 2000. Il a également recommandé de surseoir à toute décision, pour 236 milles de voies, pendant cinq ans, en attendant la recommandation Hall sur l'essai du principe de l'élevateur indépendant du réseau ferré de Fisher Branch, au Manitoba. Essentiellement, c'est la question qui figurait dans la motion n° 34, dont nous avons parlé hier, et dans la motion n° 35 étudiée hier et aujourd'hui.

La question est loin d'être claire, monsieur le Président. Apparemment, les libéraux sont prêts à donner tout aux chemins de fer en disant: «Nous ne pouvons pas tenir compte de la situation du producteur primaire». Le NPD, pour sa part, s'oppose à tout progrès quel qu'il soit. Mais nous sommes au XX^e siècle, monsieur le Président, et nous avons des camions à 18 roues. Notre parti aimerait voir de meilleures voies ferrées et de meilleures routes, c'est-à-dire des progrès dans tous les domaines du transport des grains. Le résultat serait une amélioration de la situation du producteur primaire.

Certains députés du NPD ont prétendu que le parti conservateur était en faveur de l'abandon de certaines voies ferrées. Je voudrais, par votre intermédiaire monsieur le Président, dire à ces députés et aux producteurs que personne ne s'est battu plus fort pour le maintien de certaines voies ferrées que le député de Moose Jaw. Lors de plusieurs audiences dans ma propre circonscription, nous sommes intervenus vigoureusement pour réclamer le maintien de certaines voies ferrées. Nier le fait qu'il y a certainement des endroits où le camionnage serait utile pour les éleveurs qui ne sont pas situés sur une voie ferrée est irresponsable. Pourtant, c'est la position du NPD.

Ce n'est probablement pas une coïncidence que les titres des journaux d'aujourd'hui montrent que le NPD est tombé à son plus bas niveau dans l'opinion du public soit 14 p. 100. C'est le résultat de ces arguments irresponsables que nous entendons depuis quelques jours. Les libéraux également sont à leur plus bas, à 23 p. 100, sans doute parce qu'ils veulent tout donner aux chemins de fer. Il ne faudrait surtout pas croire, monsieur le Président, que le producteur agricole peut-être ne comprend pas la situation mieux que n'importe lequel d'entre nous. En fait, il est en première ligue. Il voit le problème tel qu'il est. Le Nouveau parti démocratique ne semble pas avoir tenu compte du fait que certains producteurs se trouvent à 50 ou 100 milles des lignes ferroviaires et que des camions seraient certainement utiles dans de tels cas. A cause de cet avantage, le transport routier doit être utilisé dans l'intérêt des producteurs agricoles. Dans ce cas il va falloir construire de meilleures routes. Si l'on remonte dans le temps, on constate qu'en 1905 environ 90 p. 100 des gens travaillaient dans le domaine agricole. Les agriculteurs produisaient essentiellement assez d'aliments pour se nourrir eux-mêmes.

• (1710)

M. Flis: J'invoque le Règlement, monsieur le Président. Même si l'histoire de l'agriculture est très importante et bien

Transport du grain de l'Ouest—Loi

intéressante, je rappelle cependant au député que nous examinons un projet de loi sur le transport. S'il veut aider les députés de ce côté-ci de la Chambre à décider comment nous devrions nous prononcer sur le sous-amendement proposé par le Nouveau parti démocratique, le député devrait expliquer pourquoi les députés conservateurs sont d'accord pour appuyer le sous-amendement proposé par le NPD qui annule presque entièrement les dispositions de l'article 17(4). Je ne sais vraiment pas comment je vois voter là-dessus puisque l'article 17(4) a été inséré à la demande du parti conservateur. Maintenant, il est prêt à appuyer l'amendement du NPD qui annule l'article présenté par ses propres députés au comité.

M. le vice-président: Je signale au député d'Assiniboia (M. Gustafson) qu'à l'étape du rapport, le débat doit porter uniquement sur les amendements à l'étude.

M. Gustafson: Merci, monsieur le Président. J'allais justement expliquer pourquoi le transport routier est tellement important pour le producteur agricole et le transport des céréales. C'est de cela dont nous discutons maintenant. Si les députés d'en face ne le comprennent pas, nous aurons bien du mal à leur faire saisir la grande importance de la motion n° 35. Je disais, et cela a un rapport évident avec la motion à l'étude, qu'en 1905, 95 p. 100 de tous les habitants de l'Amérique du Nord étaient agriculteurs. Il y en a maintenant moins de 4 p. 100. Pourtant, ils produisent assez d'aliments pour nourrir tout le monde. Si nous faisons obstacle au progrès en refusant de construire des routes et si, d'autre part, nous abandonnons toutes les lignes secondaires comme le voudrait le gouvernement, nous allons nous heurter à des problèmes. Nous devons tirer le meilleur parti possible tant des transports routiers que des transports ferroviaires et c'est ce que notre parti a essayé de faire à l'article 17 pour que le producteur puisse profiter à la fois de meilleures lignes secondaires, comme mon collègue le député de Moose Jaw (M. Neil) l'a dit dans sa recommandation, de meilleurs services de camionnage et de meilleures routes. Cela mettrait le producteur agricole dans une meilleure posture.

J'ai constaté que le Nouveau parti démocratique surtout faisait de la politique à propos des motions n°s 34 et 35. Il ne fait que s'enliser davantage. S'il ne se méfie pas, ce n'est plus 14 p. 100 des voix que lui donneront les sondages, mais bien que la cote du parti a baissé de 10 ou 12 p. 100. Je pense que le NPD lutte pour sa survie. Pour protéger leur siège, les députés néo-démocrates font des déclarations irréflechies à la Chambre à propos de problèmes de transport qui sont bien réels pour les producteurs agricoles.

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur le Président, il est curieux d'entendre notre bon ami, le député d'Assiniboia (M. Gustafson), accuser notre parti d'insouciance en ce qui concerne la motion n° 35. Je crois savoir, cependant, qu'il compte voter en faveur de cette motion. Je me demande donc où il veut en venir avec ces observations. C'est là la preuve qu'il a pris la parole pour le simple plaisir de s'entendre discourir. A l'entendre nous tenir de pareils propos, puis à savoir que, plus tard, il compte voter en faveur de la motion, je me demande si je peux vraiment me fier à lui.